RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

2e CIRCONSCRIPTION DE L'ISÈRE

Elections Législatives du 12 mars 1978

Joseph BLANCHON

suppléant :

Gilbert BIESSY

candidats présentés par

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



J. BLANCHON

45 ans

Marié, père de trois enfants

Ancien ouvrier fraiseur à Alsthom

1971 : élu maire de St-Martin-d'Hères renouvelé en 1977

1973 : élu conseiller général réélu en 1976

1974 : élu conseiller régional

1975 : membre du comité directeur de l'association des maires de France



G. BIESSY

44 ans

Marié, un enfant

1971 : 1er adjoint au maire d'Echirolles et secrétaire de l'association des élus communistes et républicains de l'Isère

1977 : élu président du SMTC (syndicat mixte des transports en commun) et de la SEMITAG, où il succède à Louis Maisonnat député-maire de Fontaine.

POUR L'UNION ET LE CHANGEMENT

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Gagner en mars pour changer la politique, c'est répondre au formidable espoir qui existe dans le pays.

Candidat du Parti Communiste Français, je sollicite, avec mon suppléant Gilbert BIESSY, votre suffrage pour l'union et le changement dont notre pays a besoin.

Depuis l'élection, en 1974, de M. Giscard d'Estaing, la crise n'a cessé de s'aggraver.

VOTER POUR LE PARTI COMMUNISTE, C'EST VOTER CONTRE LA POLITIQUE D'AUSTERITE

17 millions de travailleurs éprouvent des difficultés d'existence si graves qu'ils ne disposent pas pour eux et leurs familles du strict nécessaire pour vivre normalement.

La crise ? C'est 1 million 500 000 chômeurs en France, 25 000 dans l'Isère. Ce sont les conditions de travail plus pénibles dans les entreprises. La crise ? C'est l'agriculture qui, dans son ensemble, a subi, depuis 1973, une amputation de son revenu de 20 %. C'est la disparition de 12 500 P.M.E. en 1977, les difficultés sans nombre pour le petit commerce et l'artisanat. La crise ? Elle est dans l'Education nationale, la culture, les sports, les loisirs, la démocratie : c'est une crise de toute la société découlant de la domination des banques et des monopoles.

Certes, ce n'est pas la crise pour tout le monde : 100 000 familles disposent d'une fortune égale ou supérieure à 1 milliard d'anciens francs.

La politique d'austérité n'est pas fatale, une autre politique est possible.

EN M'ACCORDANT VOTRE CONFIANCE, VOUS VOTEREZ POUR UNE GRANDE POLITIQUE SOCIALE

Dans les premières semaines : le SMIC à 2 400 F, l'augmentation des salaires avec priorité aux plus défavorisés; le retour au remboursement à 80 % et 100 % de la Sécurité sociale ; les allocations familiales augmentées (50 % dès la première année) ; la retraite à 60 ans et 55 ans pour les femmes ; le minimum vieillesse à 1 300 F ; la création de 500 000 emplois dès la première année et que tous les chômeurs bénéficient de ressources, y compris les jeunes à la recherche d'un premier emploi ; cinq semaines de congés payés ; 18 semaines de congés maternité.

L'augmentation et la garantie des revenus des agriculteurs exploitants ; donner sa place au petit commerce et à l'artisanat.

Le blocage des loyers et des charges, ainsi que l'interdiction des coupures de gaz et d'électricité, des saisies et expulsions.

EN M'ACCORDANT VOTRE CONFIANCE, VOUS VOTEREZ POUR LES MOYENS PERMETTANT DE PRATIQUER CETTE GRANDE POLITIQUE

Il faut réaliser les nationalisations du secteur bancaire et financier et des 9 groupes prévus par le Programme commun, plus Peugeot-Citroën, la Sidérurgie, la Compagnie Française des Pétroles.

Il faut faire payer les riches en appliquant l'impôt sur le capital et l'impôt sur les grandes fortunes.

Il faut élargir les libertés, et d'abord dans les entreprises. Réaliser une démocratie permettant la concertation et la participation.

Il faut une politique de paix et d'indépendance nationale. Il est inadmissible que le président des U.S.A., M. CARTER, intervienne pour condamner la présence des ministres communistes et que le gouvernement BARRE trouve cela normal. Nous voulons la grandeur de la France et la coopération internationale.

EN M'ACCORDANT VOTRE CONFIANCE, VOUS VOTEREZ POUR LE VRAI CHANGEMENT ET L'UNION

La question que vous vous posez est de savoir quelle sera la politique de la France et quel gouvernement l'appliquera.

Pour véritablement changer, il faut que les partis de gauche réalisent un accord sur le programme de gouvernement définissant une bonne politique pour les travailleurs et pour la France. Et pour appliquer ce programme il faut un gouvernement d'union avec des ministres communistes.

Le Parti socialiste a refusé l'actualisation du Programme commun. Il a quitté la table des négociations en septembre, et malgré tous nos appels à l'union, depuis, il refuse de reprendre la discussion.

Nous, communistes, nous voulons l'union, l'application du Programme commun par un gouvernement de gauche comprenant des ministres communistes.

Madame, Mademoiselle, Monsieur, si vous voulez ce changement, même si vous ne partagez **pas toutes nos idées,** il n'y a qu'un seul moyen, c'est de voter communiste.

Avec nous, saisissez la chance qui vous est offerte.

Dans cette circonscription je suis le candidat de l'UNION, du VRAI CHANGEMENT.

Chaque voix que vous m'accorderez sera une voix pour un bon Programme commun, pour des ministres communistes, pour la fidélité aux engagements pris devant vous.

Si vous donnez au Parti communiste cette force nécessaire, alors le changement se réalisera.

Voter communiste le **12 mars,** c'est voter pour la discussion avec nos **partenaires le 13 et pour la victoire de la gauche le 19.**

ALORS VOTRE VIE COMMENCERA A CHANGER

votez Joseph BLANCHON

Gilbert BIESSY

Candidats du Parti Communiste Français

POUR L'UNION ET LE CHANGEMENT

Société Nouvelle de l'Imprimerie des Deux-Ponts, Grenoble - Dépôt légal n° 164 - 1er trimestre 1978